

Paris : testez le minibus... sans chauffeur !



Ces navettes sans chauffeur de la RATP vont être testées entre Austerlitz et gare de Lyon dès ce lundi. (RATP.)

Ce n'est plus de la science-fiction ! Après Lyon, Paris va à son tour faire un pas vers le futur en matière de transports en lançant, ce lundi, son tout premier service de véhicule sans chauffeur. À partir de 17 heures, vous pourrez monter dans l'un des deux minibus électriques de la marque française Easymile, circulant sur le pont Charles-de-Gaulle (Paris XIIe) dans les deux sens, entre la gare de Lyon et la gare d'Austerlitz.

Le fonctionnement est simple... et surprenant : un agent va vous accueillir, les portes coulissantes vont s'ouvrir et jusqu'à six voyageurs pourront prendre place dans la navette. Une fois les portes closes, le minibus commencera à rouler, en silence... sans personne au volant ! D'ailleurs, il n'y a même pas de poste de conduite puisque cette navette 100 % électrique est entièrement autonome grâce à un système informatique qui peut réagir aux dangers et freiner ou accélérer si besoin.

À l'essai jusqu'au 7 avril

Ce service révolutionnaire inauguré ce lundi à 16 heures par la ville de Paris, la RATP et le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) fonctionnera dans un premier temps en test, du 23 janvier au 7 avril. Il sera ouvert gratuitement à tous les usagers qui circulent à pied sur ce pont. Les deux navettes EZ10 circuleront en continu 7 jours sur 7, de 14 heures à 20 heures, sur une voie qui leur est exclusivement réservée sur le pont Charles-de-Gaulle. En l'état actuel de la réglementation, il est en effet encore interdit à ces véhicules sans chauffeur de franchir des intersections (feux rouges, stop, cédez-le-passage), même si cela est techniquement possible. «Les navettes seront rechargées la nuit, précise la RATP. C'est un test, il nous faut encore du temps pour analyser les données.»

Trois autres navettes autonomes expérimentées cette année

Lyon a déjà lancé une navette autonome, qui circule sur les quais du quartier Confluence depuis septembre 2016. En Ile-de-France, le test du pont Charles-de-Gaulle sera le premier grandeur nature et ouvert à tous. Mais d'autres projets sont dans les cartons de la RATP et du Stif.

Selon nos informations, dès cette année, une seconde navette va être expérimentée, entre le château de Vincennes et le parc Floral. Elle permettra de rejoindre plus facilement le bois dès la sortie du terminus de la ligne 1 du métro. La RATP prévoit aussi une desserte interne sur le site du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) de Saclay (Essonne).

Plusieurs collectivités locales sont également en discussion avec le Stif pour des projets de navettes. «Nous lancerons trois autres liaisons de navettes autonomes en IDF, pérennes cette fois, dans les prochaines semaines», a assuré Valérie Péresse, présidente LR de la région et du Stif.

La régie compte en effet recueillir les avis des usagers et leurs suggestions afin d'améliorer le service. Des données seront collectées pour étudier la performance, la fiabilité, la sécurité au quotidien. «Les deux navettes vont se croiser, on pourra étudier leur fonctionnement», précise-t-on à la RATP. Un bilan précis de cette expérimentation grandeur nature sera dressé dans le courant de l'année. L'expérience est aussi suivie de près par le Stif qui envisage de déployer d'autres navettes autonomes en Ile-de-France (lire ci-dessus).

Cette première navette autonome parisienne représente un succès pour l'entreprise française Easymile, qui fournit les deux premiers véhicules. La start-up toulousaine vient d'accueillir à son capital Alstom, qui a injecté 14 M€. Easymile teste déjà ses navettes autonomes 100 % électriques sur plus de 50 sites, dans 14 pays. Partout, ces véhicules doux pouvant rouler jusqu'à 20 km/h sont perçus comme des solutions d'avenir pour résoudre l'épineuse question du «dernier kilomètre», de la station de métro ou la gare jusqu'aux quartiers éloignés ou aux entreprises.

leparisien.fr

Jean-Gabriel Bontinck